ELECTION COMPLEMENTAIRE AU CONSEIL D'ETAT GENEVOIS 7 MARS 2021 (1er tour)

_

QUESTIONNAIRE

Madame Fischer,

Les Suisses romands d'origine turque, qui participent à la vie sociale de ce pays par l'intermédiaire de nombreuses associations, ont fondé en 2007 leur organisation faîtière, appelée Fédération des Associations Turques de Suisse Romande (FATSR), une ONG ayant son siège à Renens (VD).

Avec la communauté turque de Suisse, constituée de près de 130 000 personnes, dont près de la moitié ont également la nationalité helvétique, nous constituons un élément à part entière de la société suisse et contribuons à la prospérité, à la vie culturelle et au vivre-ensemble harmonieux de notre seconde patrie.

A l'heure de voter, notre électorat fort de plus de 9 000 votants, c'est à dire la communauté des Genevois d'origine turque ainsi que les Turcs non naturalisés qui peuvent également – sous certaines conditions – voter, souhaite être éclairé davantage pour son choix électoral et sollicite dans ce but notre Fédération. En effet, par-delà les sensibilités politiques qui peuvent exister entre ses membres, notre communauté est traversée par des préoccupations convergentes, dont certaines n'ont pas été forcément abordées ou suffisamment diffusées lors de la campagne électorale.

Dès lors, nous souhaiterions connaître votre point de vue général (et/ou celui de votre parti) sur les questions ci-dessous. Depuis des années, nous interagissons avec un bon nombre de membres du (nom du parti) qui ont manifesté un intérêt pour notre communauté.

Il se peut que le profil de certains candidats reste encore malheureusement peu connu ; comme l'on vote aussi pour des personnalités, votre opinion nous intéresse fortement ; en effet, les membres et amis de notre Fédération sont fermement décidés à soutenir les candidats qui ont un profil correspondant à leurs sensibilités.



Par conséquence, pour pouvoir donner à chacun la possibilité de pouvoir s'exprimer sur les sujets qui nous préoccupent tout particulièrement, vous serait-il possible d'envoyer vos réponses, même succinctes, à notre questionnaire en annexe à notre adresse info@fatsr.org ?

Comme lors de chaque élection depuis 2009, nos membres seront informés de vos réponses sur notre site internet, lors de réunions ainsi que par voie de Newsletters de recommandation de vote.

Dans cette attente, en vous remerciant et vous souhaitant plein succès, nous vous prions d'agréer, Madame Fischer, nos salutations distinguées.

Celâl Bayar Président



Fédération des Associations Turques de Suisse Romande 9, rue de Crissier CP 204 CH-1020 Renens / Suisse

E-M: <u>info@fatsr.org</u> www.fatsr.org



Questions aux candidat-e-s à l'élection complémentaire d'un membre du Conseil d'Etat genevois 7 mars 2021 (1er tour)



Fabienne Fischer — liste N° 3, Les Vert-e-s les Socialistes

1. Quelle est pour vous la priorité politique du moment ?

Réponse :

Sans conteste, il est impératif de relancer l'économie post-covid pour entamer une transition vers les objectifs de réductions du CO 2 inscrits dans le plan Climat (neutralité carbone en 2050 sur une base de 1990, avec 60% de l'objectif en 2030).

La crise nous touche toutes et tous, d'une façon ou d'une autre. Elle pèse sur nos vies, nos envies, nos projets, nos rêves. Elle pèse sur nos proches, sur nos conjoint.e.s, nos familles, nos ami.e.s, menacé.e.s par la perte de revenus et par une précarisation dramatique. Elle pèse sur celles et ceux que nous aimons et que nous protégeons, nos enfants, nos aînés, car le semi-confinement renforce l'isolement et bride nos élans de solidarité, pourtant essentiels à la convivialité si chère à la pensée verte. La fermeture des lieux de culture et de loisirs, par exemple, au cœur de notre convivialité, étouffe la vie sociale. C'est pourquoi nous devons tout entreprendre pour sortir au plus vite de cette crise. Ensemble !

Si je suis candidate, c'est parce que j'ai la conviction qu'il est possible de redonner rapidement de l'espoir, en créant des emplois utiles, et des soutiens importants, pour ne laisser personne sur le bord du chemin.



J'ai également la conviction qu'il est nécessaire de sortir de la crise par le haut, par un grand programme d'investissements publics et privés, pour répondre à l'urgence climatique, pour construire dès aujourd'hui des quartiers agréables à vivre, en économisant l'énergie, en protégeant la nature, en ramenant de la biodiversité, en s'occupant davantage les un.e.s des autres.

Pour faire face à l'urgence, nous devons immédiatement garantir les revenus de toutes les personnes et de toutes les entreprises touchées par les mesures d'interdiction d'activité. Nous devons soutenir toutes celles et tous ceux qui ont perdu leur emploi, salarié·e·s ou indépendant·e·s, artistes ou personnel de maison, petit·e·s patron·ne·s qui ont dû fermer leur entreprise. Les crises accentuent les inégalités, la crise climatique n'y fait pas exception.

Répondre à la crise climatique, c'est également lutter contre les inégalités. Investir massivement à Genève se révèlera très rentable à moyen terme. Cela nous permettra de créer des emplois locaux – et non délocalisables – tournés vers l'avenir, pour les générations actuelles et celles de demain. Cette dette-là sera vertueuse, car elle sera porteuse de prospérité.

C'est maintenant que nous devons engager d'ambitieuses réformes pour soutenir les entreprises qui investissent pour le climat et pour offrir, en même temps, un revenu digne à chacun·e.

2. Qu'auriez-vous fait si vous aviez été en charge de la Santé publique ?

Réponse :

Depuis des années, j'aurais orienté la politique de la santé sur trois axes :

Premièrement, promouvoir la santé, c'est-à-dire donner aux individus et à la collectivité les moyens d'agir sur des facteurs déterminants de la santé, comme par exemple l'environnement, l'éducation, le logement, l'agriculture, la petite enfance, etc. La promotion de la santé ne représente aujourd'hui que 0.2% des dépenses en santé, il me semble indispensable d'y allouer plus de ressources à l'avenir!

Deuxièmement, prévenir les maladies, c'est-à-dire par exemple dépister, réduire les facteurs de risque tels que la pollution atmosphérique ou les consommations addictives (tabac, alcool, sucre, sel, médicaments, drogues illégales, etc.), accompagner et assister plus individuellement, les personnes dites « à risque » et les personnes en situation de handicap, etc. La prévention des maladies ne représente aujourd'hui que 2% des dépenses en santé, il me semble indispensable d'y allouer une part plus importante du budget de la santé à l'avenir.

Troisièmement, soigner les maladies, grâce à un système de santé qui donne toute l'importance nécessaire aux médecins de famille généralistes et facilite la prise en charge et les soins dès les premiers symptômes, et encourage le maintien à domicile. Cela permettra de diminuer et de mieux cibler les hospitalisations, et d'améliorer la prise en charge lorsqu'elle s'avérera nécessaire.



Dans le contexte de la pandémie actuelle, il convient de renforcer la coopération intercantonale, d'assurer l'accès aux soins à toute personne malade, quel que soit son problème de santé, d'assurer l'approvisionnement suffisant en masques, désinfectant, vaccins et en traitements.

3. L'on dit que Genève est en ruines, la faute à la pandémie ?

Réponse :

Genève n'est pas en ruines! Genève, comme la Suisse et le monde entier, sont fragilisés. Nos certitudes d'hier sont tombées, et il faut mettre en place de nouveaux modèles pour l'avenir. Mais Genève est riche de son tissu d'entreprises locales, de la solidarité de son système social, de sa démocratie. Genève est assez riche pour rebondir, en préservant mieux notre cadre de vie, en relançant l'économie vers l'économie durable pour répondre à l'urgence climatique, et sans laisser personne au bord du chemin.

4. Peut-on évoquez une crise institutionnelle autour de « l'affaire Maudet » ?

Réponse:

Oui, « l'affaire Maudet » a bien provoqué une crise institutionnelle. L'élection des 7 mars (1er tour) et 28 mars (2e tour) prochains permettra d'en sortir, en redonnant au Conseil d'Etat les moyens de travailler dans un esprit collégial pour préparer notre avenir.

Je serais très heureuse d'avoir la confiance de la Fédération des associations turques de suisses romande pour relever ce défi.

Merci d'avoir pris le temps de répondre à nos questions (à renvoyer à <u>info@fatsr.org</u>)